

LES PORTES DE L'IRREEL

C'était une journée d'été, je rentrais à la maison, il avait fait chaud toute la journée et j'étais fatigué. Je n'avais qu'une envie me reposer. A peine arrivé, je m'allongeais sur le canapé, les stores des fenêtres étaient baissés afin d'éviter que la chaleur ne rentre, seulement un filet de lumière passait entre les rayures, dans cette demi-obscurité immobile, somnolent, les yeux fixés vers la porte d'entrée. Celle qui donnait sur le jardin était à demie ouverte. Maman allait bientôt rentrer du travail et m'avait promis une surprise.

J'étais à moitié endormi quand j'entendis la porte grincer et s'ouvrir, je me réveillais en sursaut. J'ouvrais grand les yeux. C'était comme dans un rêve, le paysage que je voyais était complètement différent, je me levai et face à moi se trouvait la Tour Eiffel, j'étais à Paris comment cela était possible, rêve ou hallucination? Je marchais au milieu des touristes qui prenaient plaisir à la photographier sur tous ses profils. La plupart d'entre eux étaient des étrangers. Je m'avançais et je parcourais les Champs Elysées J'étais émerveillé devant cette magnifique tour et en pleine contemplation. Trouvant cette situation bizarre, je décidai de repartir à la maison où je retrouvai mon canapé.

Soudain, au bout d'un moment, elle s'ouvrit à nouveau. Chaque porte est différente et ouvre sur un monde unique. Cette fois, je me trouvais devant la Cité de Carcassonne, les beaux remparts étaient là devant moi, je décidai d'aller vers eux. Dans cette merveille du Monde, chargée d'histoire, les chevaliers, j'étais au Moyen Age, je profitais aussi pour aller visiter le musée de la torture et j'étais horrifié par ce qu'ils subissaient. J'ai beaucoup aimé l'histoire de cette belle cité. Je marchais dans les rues envahies par les touristes, je découvrais les trésors cachés des magasins de souvenirs, après cette belle visite, je repris le chemin de la maison.

Alors que je m'endormais, elle s'ouvrit à nouveau. Poussé par la curiosité, j'allai vers elle, je n'en croyais pas mes yeux, cette fois je n'étais plus en France, devant moi se trouvait la Muraille de Chine, d'une grandeur démesurée, j'étais en admiration. J'avançais vers elle, montais les marches, de la haut je découvrais de merveilleux paysages, je n'avais jamais rien vu d'aussi beau. Cela ne pouvait être réel, alors je descendis doucement les marches en reprenant la même direction afin de ne pas me perdre, celle de ma maison.

J'étais vraiment fatigué, à peine assoupi, que la porte s'ouvrait à nouveau. Cette fois mon voyage était aux USA, je me trouvais à New York au World Trade Center devant les Tours jumelles. Ce symbole de la puissance américaine aux yeux du Monde, une icône de cette ville, j'étais en admiration. Je réalisai au bout d'un moment, que cela était impossible et irréel. Ces deux tours avaient été détruites deux ans avant ma naissance, cependant je suis bien né le même jour qu'elles ont été détruites, drôle de coïncidence. Il était vraiment préférable de revenir chez moi.

Je me reposais un long moment, lorsque enfin la porte s'ouvrit une dernière fois. Alors que je n'étais pas encore remis de mes émotions, je n'étais pas au bout de mes surprises, toujours aussi étonné, cette fois je me trouvais au Canada, devant les chûtes du Niagara. Elles s'imposaient devant moi, de magnifiques cascades coulaient laissant derrière elles une belle écume blanche, c'était un rideau d'eau. Les cascades nous chantaient « la musique de l'eau » et l'air y était bon. J'aurais bien aimé y rester plus longtemps mais je devais rentrer. Je refermais la porte pour aller me coucher et m'endormir vraiment.

En un temps record, j'étais passé d'un pays à un autre, d'un monde à un autre. Chaque fois, c'était un paysage magique et unique, un monde de beauté. Je n'ai jamais oublié ce voyage qui m'a emporté

vers d'autres univers, aussi beaux les uns comme les autres alors que je n'avais même pas bougé de chez moi. Ce n'était qu'un rêve.

Cette fois c'était maman qui rentrait en claquant la porte, je sursautai, j'étais bien retourné dans le monde réel. Je regardais dehors, c'était bien le paysage de mon quartier, j'étais déçu. Je n'oublierai jamais cela, j'étais tellement heureux. Il me semblait que mes rêves de voyages se réalisaient enfin alors que je n'ignore pas que ces voyages coûtent trop chers pour nous. Le monde unique du rêve peut nous envoyer n'importe où, même dans des endroits surprenants. Il peut cependant nous faire évader de cet univers terrestre

Maman trouvait que j'avais l'air bizarre, elle avait pleins de sacs de courses à la main et me demanda de l'aider, elle n'avait pas oublié de m'acheter un livre que je voulais depuis longtemps, c'était justement un livre de voyage. Mais pour le mériter, il fallait que j'aille d'abord ranger ma chambre, la réalité était de retour. J'ai préféré ne rien lui dire, je ne voulais pas qu'elle se moque de moi, ou qu'elle trouve cela ridicule. Peut être qui sait, elle aurait aimé faire ce voyage de rêve avec moi.

Ce jour là toutes les portes qui se sont ouvertes ont été différentes mais elles m'ont envoyé dans un monde unique. Ce monde là m'a ouvert les portes de l'irréel, elles se sont ouvertes vers des endroits merveilleux, où tout ce qui est impossible devient possible. Même si ce n'était qu'un rêve, je ne regrette rien de cette belle aventure. Je n'en ai jamais parler à personne, et j'en ai gardé le secret. Depuis ce jour là je regarde la porte de ma maison d'une autre façon en espérant que l'autre porte, celle de mes rêves me fera à nouveau voyager, le temps d'un songe, dans de lieu unique.